

Sur le Sud

Tayari Jones née à Atlanta. A écrit *Un Mariage Américain* :

Celestial et Roy viennent de se marier. Elle est à l'aube d'une carrière artistique, il occupe un bon job et rêve de lancer son business. Ils sont jeunes, beaux, l'incarnation du rêve américain... à ceci près que Celestial et Roy sont noirs, dans un État sudiste qui fait peu de cadeaux aux gens comme eux. Un matin, Roy est emmené au poste, accusé d'avoir violé sa voisine de palier. Celestial sait qu'il est innocent, mais la justice s'empresse de le condamner à douze ans de prison. Les hommes comme Roy ont toujours constitué les coupables idéaux.

Les mois passent, la jeune femme tient son rôle d'épouse modèle, subvenant aux besoins de son mari et lui manifestant un amour sans faille, jusqu'au jour où son habit devient trop lourd à porter. Elle trouve alors du réconfort auprès d'André, son ami d'enfance et témoin de mariage. À sa sortie de prison, Roy retourne à Atlanta, décidé à reprendre le fil de la vie qu'on lui a dérobée...

(<https://www.babelio.com/livres/Jones-Un-mariage-americain/1150448>)

Je l'ai lu, d'une lecture facile. Evoque les thèmes du racisme, surtout de la part du système judiciaire et surtout dans le sud des USA.

Greg Iles né en Allemagne (famille militaire?) écrit des polars qui se déroulent dans le sud, notamment *Natchez Burning* qui comprend 3 romans : *Brasier Noir*, *l'Arbre aux Morts*, *Le Sang du Mississippi*

Résumé et critique : <https://polars.pourpres.net/serie-2513>

Je l'ai lu il y a longtemps mais je me souviens que c'est très sombre et violent. Le côté raciste et brutal du Sud des US.

John Berendt né à New York mais surtout connu pour son roman *Minuit dans le Jardin du Bien et du Mal* qui se déroule à Savannah, Géorgie.

"Minuit dans le jardin du Bien et du Mal révèle avec beaucoup d'élégance et de discrétion la brutalité atavique du Sud, qui se camoufle sous un épais vernis de civilisation"

(<https://www.lesinrocks.com/cinema/minuit-dans-le-jardin-du-bien-et-du-mal-2-35406-01-01-1998/>)

Savannah, Géorgie, une ville orgueilleusement repliée sur elle-même depuis des siècles, dernier vestige du vieux Sud.

John Berendt, un journaliste new-yorkais, y débarque un jour par hasard. Littéralement envoûté par l'élégance mystérieuse de la cité, il décide de partir à sa découverte, au gré de sa seule curiosité et du hasard des rencontres. Pendant huit ans, il y vit par intermittence, analysant, décortiquant la société savannahienne avec une minutie digne d'un entomologiste. Il va être le témoin d'événements extraordinaires et rencontrer des personnages extravagants : un vieux Noir, qui s'obstine à promener un chien mort depuis vingt ans ; un biologiste névropathe qui menace d'empoisonner la ville entière et traîne des mouches en laisse ; un sublime travesti noir prénommé Chablis ; une femme, médecin vaudou qui se livre à d'étranges pratiques la nuit dans les cimetières ; un riche antiquaire, meurtrier de l'un de ses amants, dont l'incroyable procès-fleuve va déchaîner les passions...

Tout à la fois romancier, sociologue, guide et enquêteur, John Berendt signe là, avec une maîtrise et un humour étourdissants, une première oeuvre irrésistible.

(<https://www.babelio.com/livres/Berendt-Minuit-dans-le-jardin-du-bien-et-du-mal/70715>)

Ellen Urbani née en Pennsylvanie, a écrit un roman sur l'ouragan Katrina *Landfall*

premier roman sensible et rythmé, racontant le destin croisé de deux familles, l'une blanche, l'autre noire, prises dans la tourmente de l'ouragan Katrina en 2005.

Gertrude et Rose Aikens vivent en Alabama. Au lendemain du passage de Katrina, comme beaucoup de leurs concitoyens, cette mère et sa fille de 18 ans se rendent dans un centre de la Croix-Rouge, la voiture chargée de vêtements et de vivres pour leurs voisins louisianais sinistrés. Mais sur la route, elles ont un accident : Gertrude périt sur le coup, ainsi qu'une jeune fille noire que leur véhicule a percutée. Après les funérailles de sa mère, sa seule famille, Rose se met en tête de retrouver les proches de l'autre victime dont seul le prénom, Rosy, a été identifié, et sur laquelle on a découvert une carte de visite,

(<https://www.onlalu.com/livres/roman-etranger/landfall-ellen-urbani-19867/>)

J'avais commencé à le lire mais je n'ai pas "accroché". Je le reprendrai sans doute un jour...

Côte est

La Trilogie New-Yorkaise de Paul Auster

Les trois histoires se déroulent à **New York** qui prend une place toute particulière dans l'œuvre. Cette trilogie vaudra une reconnaissance internationale à Paul Auster et lui accordera une place de choix parmi les auteurs indissociables de Big Apple.

Voir résumés et analyse : <https://books.openedition.org/pur/33834?lang=fr>

Lake Success de Gary Shteyngart

Né en URSS, Il quitte l'Union soviétique pour les États-Unis en **1979**. Ses livres portent un regard satirique sur le monde en général et en particulier celui de ses origines (juif américain d'origine russe). Il base ses histoires sur des situations et dans des lieux fictifs tout en s'inspirant très fortement de situations et de lieux réels.

Lake Success est le nom d'une ville qui a beaucoup fait rêver Barry Cohen, enfant. Il figurait sur une carte de Long Island (New York) donnée dans une station-service. Cette obsession, Barry l'avait oubliée, jusqu'à ce qu'il se retrouve, âgé de 43 ans, déboussolé, dans la chambre d'un petit garçon passionné de cartographie.

C'est que, entre-temps, le protagoniste du nouveau roman de Gary Shteyngart, éblouissant d'humour et de profondeur, a largement dépassé l'étape « Lake Success » de son territoire personnel. Ce fils d'un nettoyeur de piscines est à la tête d'un fonds spéculatif, vit à Manhattan dans une tour pour multimillionnaires, et ne met plus les pieds dans les stations-service, voyageant en jets privés et autres yachts. Il est marié à la brillante et somptueuse Seema, avec qui il a un fils de 3 ans, Shiva.

Et pourtant, quand le lecteur de *Lake Success* fait sa connaissance, Barry est occupé à fuir sa vie, une nuit de juin 2016. Ivre, il se démène pour acheter un billet d'autocar, avec un objectif absurde : traverser les États-Unis par ce moyen de locomotion que seuls empruntent les Américains pauvres (et qu'a pris l'auteur, durant l'été 2016, en suivant le même trajet que son héros), afin de retrouver son amour de jeunesse.

Un arrière-goût de rouille (*American Rust*) de Philip Meyer (né à Baltimore)

La Rust Belt, est le surnom d'une région industrielle du nord-est des États-Unis. Elle est nommée jusque dans les années 1970 la Manufacturing Belt ; ce changement d'appellation est dû à l'évolution économique de la région. Celle-ci correspondait de longue date à une zone de développement des industries lourdes.

En résumé, c'est l'histoire de deux jeunes copains, Isaac et Billy Poe dont l'un commet un meurtre pour sauver la vie de l'autre qu'il croit menacée. Mais c'est bien plus que ça, forcément.

La Pennsylvanie de nos jours, après la crise de l'acier. La sidérurgie a éteint ses hauts-fourneaux, les aciéries ont fermé l'une après l'autre et il n'en reste que rouille, misère et désespoir. Le décor est planté, il est noir et froid. Zoom sur Buell, à soixante kilomètres de Pittsburgh, une petite ville industrielle ravagée, jolie en son temps mais aujourd'hui remplie d'usines et de gares de triage désaffectées, de maisons et de jardins à l'abandon. Seules lumières dans les nuits, quelques bars louches ni tout à fait ouverts ni tout à fait fermés, dans lesquels viennent se lamenter les quelques hommes toujours présents.

Deux amis, Isaac et Billy, vingt ans, encore des gamins, n'ont pas saisi l'opportunité qu'ils ont eue de partir à l'université. Ils sont restés. Isaac, surdoué des maths et sous-doué de la vie, pour s'occuper de son père paralysé après un accident du travail et Billy, bagarreur dans l'âme et footéux raté, par manque de motivation et peut-être pour ne pas laisser Grace, sa mère, seule.

Isaac finit par prendre sa décision : il part pour l'université. Pour ce faire, il vole une grosse somme d'argent à son père. Il demande à Billy de le suivre, qui finit par accepter, mais seulement pour un petit bout de chemin.

Ils partent et voilà que tout déraile, presque immédiatement. Réfugiés pour se reposer dans une usine désaffectée, ils tombent sur un groupe de trois SDF violents. Pour sauver la vie de Billy qu'un vagabond menace de tuer, Isaac, sans même viser, envoie un projectile de fortune sur l'un des trois sans-abri. Celui-ci s'écroule, mort. Presque accidentellement. Pas intentionnellement. Et c'est parti pour une descente graduellement vertigineuse vers une fin inéluctable. Billy, au passé chargé, est suspecté puis arrêté tandis qu'Isaac s'enfuit.

A côté de ces deux personnages, d'autres, peu nombreux mais bien présents, vont subir les effets secondaires de ce meurtre : Henry, le père d'Isaac, sa sœur, Lee, la mère de Billy et son amant, Harris, le shérif chargé du dossier.

(<https://bouquivore.fr/un-arriere-gout-de-rouille-de-philipp-meyer/auteurs/philipp-meyer>)

Perso ce roman explique pour moi en partie la popularité de Trump dans ces régions désindustrialisées.

L'Ouest

Idaho, roman de Emily Ruskovich

Idaho, 1995. Par une chaude journée d'août, une famille se rend dans une clairière de montagne pour ramasser du bois. Tandis que Wade, le père, se charge d'empiler les bûches, Jenny, la mère, élague les branches qui dépassent. Leurs deux filles, June et May, âgées de neuf et six ans, se chamaillent et chantonent pour passer le temps. C'est alors que se produit un drame inimaginable, qui détruit la famille à tout jamais. Neuf années plus tard, Wade a refait sa vie avec Ann au milieu des paysages sauvages et âpres de l'Idaho. Mais alors que la mémoire de son mari s'estompe, Ann devient obsédée par le passé de Wade. Déterminée à comprendre cette famille qu'elle n'a jamais connue, elle s'efforce de reconstituer ce qui est arrivé à la première épouse de Wade et à leurs filles.

Idaho est un roman magnétique qui nous amène sur le chemin tortueux et imprévisible du souvenir. La voix particulière d'Emily Ruskovich, elle, demeure inoubliable.

(<https://www.onlalu.com/livres/roman-etranger/idaho-emily-ruskovich-34065/>)

Je l'avais commencé et ai trouvé le récit ennuyeux mais ce livre a eu bcp de succès...

Don't skip out on me de Willy Vlautin , originaire du Nevada

Un roman très *intimiste*, et sans doute le plus sombre de l'auteur américain. Un roman plein de compassion, impossible de ne pas s'attacher à Horace, de ressentir de l'amour pour lui et pour les Reese. Une lecture parfois éprouvante mais qui vous touche profondément. J'ignore comment **Willy Vlautin** s'y est pris, mais il m'a été impossible de quitter Horace plus de quelques heures, un jeune homme à la dérive ... (<http://www.lanuitjemens.com/2019/11/04/dont-skip-out-on-me-%C2%B7-willy-vlautin/>)

L'action se situe au Nevada. Décrit par The Guardian comme "une méditation sur la solitude". Un des plus beaux livres que j'aie lus sur l'ouest, ses personnages mythiques : le personnage principal travaille dans un ranch (il est métis mi Indien, mi irlandais!) mais il rêve d'une autre vie loin du ranch et de ces paysages qu'il connaît par cœur. Il n'y croit pas vraiment mais tente sa chance tout de même. J'ai adoré et l'ai lu d'une traite. Personnage très attachant.

Californie

Tommy Orange (que tu m'avais recommandé)

Joan Didion née en Californie en 1934, est une [écrivaine américaine](#), connue comme [journaliste](#), [essayiste](#) et [romancière](#), a écrit : *Une Saison de nuits*

Joan Didion n'a pas trente ans lorsque paraît, en 1963, son premier roman -- premier jalon d'une oeuvre immense dont il annonce les thèmes de prédilection et le style si singulier. *Une saison de nuits*, c'est l'anatomie d'un couple, celui que forment Lily Knight et Everett McClellan, héritiers d'une longue lignée de pionniers californiens qui, par un été torride à l'aube des tumultueuses années 1960, voient s'écrouler leur empire sous le poids accumulés des faux-semblants, des non-dits et des trahisons. Le récit démarre et se clôt par un coup de feu, dont la détonation propulse le lecteur vingt ans en arrière, aux origines de ce lent effondrement. Prenant prétexte d'un drame domestique en apparence anodin (un mari tue l'amant de sa femme).

Didion, armée d'un lyrisme puissant et teinté d'ironie, tord le cou aux clichés romanesque pour dresser en visionnaire le tableau d'une Amérique à bout de rêves, entrée dans une saison crépusculaire dont elle ne ressortira plus. (<https://www.babelio.com/livres/Didion-Une-saison-de-nuits/582573>)

Je ne l'ai pas lu mais j'aurais sûrement dû ☺